

Programme des expositions 2026-2027

Du 20 octobre 2026 au 10 janvier 2027
(Ouverture de la réservation des visites le 24 août 2026)

« Stan Douglas. Parallax »



Depuis la fin des années 1980, l'artiste canadien Stan Douglas (né en 1960 à Vancouver) interroge la manière dont l'histoire se construit, se représente et se transmet. À travers des dispositifs narratifs complexes qui conjuguent cinéma, vidéo, photographie et installation, il met en lumière les mécanismes par lesquels les images façonnent notre perception du réel. Ancrées dans des contextes historiques précis, ses œuvres déconstruisent et reconstituent les récits pour révéler les tensions sociales, politiques et culturelles propres à chaque époque.

Dans sa récente installation vidéo *Birth of a Nation* (2025), il réinterprète le film éponyme de 1915 de David Wark Griffith – œuvre fondatrice du cinéma hollywoodien également condamnée pour sa glorification du Ku Klux Klan et ses représentations stéréotypées de personnages noirs –, en proposant quatre perspectives alternatives afin de renverser les récits de pouvoir et de violence. Le langage de Stan Douglas est singulier, il croise la littérature, le théâtre, le documentaire ou la fiction. La musique, et en particulier le jazz, constitue notamment pour l'artiste un prisme privilégié pour aborder les questions de race, de classe et d'inégalités sociales.

Commissaires : Gloria Moure et Marta Ponsa

Axes thématiques

- Représentations, perceptions et constructions de l'histoire
- Contextes sociaux et politiques, visibilité et relectures
- Récits et mémoires, montages et reconfigurations
- Images composites et mises en scène, montages et remakes
- Dialogues entre les arts, dispositifs et installations

Du 26 janvier au 23 mai 2027
(ouverture de la réservation des visites le 30 novembre 2026)

« William Klein. Revoir New York »



« En 1954, William Klein (1926-2022) retourne à New-York après huit ans d'absence, il réalise un "journal photographique" percutant de ce court séjour. Jonglant entre sentiments d'amour et de haine pour sa ville natale, il présente New York comme une métropole chaotique et désordonnée presque absurde. À travers cette œuvre majeure de l'histoire de la photographie, on peut observer comment un jeune peintre abstrait de 26 ans s'est emparé de la photographie du réel pour en changer toutes les données. Le grain, la violence des contrastes, les compositions complexes, le décadre, les déformations, le bougé de la photographie de presse deviennent les éléments d'une démarche volontaire.

William Klein refuse l'objectivité documentaire, pourtant de rigueur à l'époque [...]. En employant du film ultra rapide, un grand angle et une méthode de tirages inhabituels, il est l'un de ceux qui signe l'entrée du medium photographique dans l'art contemporain. »

Site de la Polka Galerie
Commissaire : Quentin Bajac

Axes thématiques

- Contexte culturel et politique des années 1950, allers-retours Europe-États-Unis
- Points de vue sur New York et la société américaine, proximité et subjectivité
- Cadres et coupes, contrastes et flous, rythme et montage
- Interdisciplinarité, photographie, livre, peinture et cinéma
- Signes, lettres et surfaces, graphisme et mise en page Commissaire

Du 26 janvier au 23 mai 2027

(ouverture de la réservation des visites le 30 novembre 2026)

« Jonathas de Andrade. Gueule de bois tropicale et autres histoires »



Jonathas de Andrade (né en 1982 à Maceió, Brésil) crée, depuis une vingtaine d'années, des œuvres qui questionnent la construction de l'identité brésilienne. Ses photographies, vidéos et installations explorent la mémoire collective et l'histoire de son pays en mélangeant fiction et réalité.

Articulés autour de sa région natale, le Nordeste, les projets artistiques de Jonathas de Andrade suscitent des interactions entre des groupes sociaux historiquement invisibilisés. L'artiste les invite à reprendre le contrôle sur l'expression de leurs propres traditions et imaginaires, s'emploie à

déconstruire des archétypes visuels associés à l'exotisme tropical, au corps masculin, au métissage ou aux inégalités. Traditions populaires et images vernaculaires, recherches en sciences humaines et sociales permettent à Jonathas de Andrade de composer un récit personnel sur le passé, tout en nous aidant à mieux comprendre la persistance des problèmes sociaux au Brésil et en Amérique latine, où la modernité démontre inlassablement la perpétuation de la condition coloniale.

Commissaire : Marta Ponsa

Axes thématiques

- Héritages du passé, inégalités et stéréotypes
- Récits et imaginaires, corps et gestes
- Démarches collaboratives et installations
- Images, langage et graphisme
- Résistances joyeuses et émancipation collective

Du 8 juin au 19 septembre 2027

(ouverture de la réservation des visites le 5 avril 2027)

« Stanley Greene. Le parti de la révolte »

« Laura Huertas Millan »

Stan Douglas, *Hastings Park, 16 July 1955*, 2008, série *Crowds and Riots* © Stan Douglas.

William Klein, *Dimanche de Pâques, Harlem, New York*, 1955 © William Klein Estate.

Jonathas de Andrade, *Educação para adultos*, 2010 © Courtesy de Galleria Continua et de la Galerie Nara Roesler.